

Mémoire déposé au Bape

Projet du terminal méthanier de **Rabaska**

Messieurs les commissaires,

Je me permets de vous écrire aujourd'hui pour faire part de mon vif intérêt à voir se réaliser le projet Rabaska, à Lévis. Pour moi, Rabaska est synonyme de création d'emplois et d'enrichissement pour notre communauté. Comme plusieurs lévisiens, je suis évidemment préoccupé par les impacts environnementaux que pourraient causer un tel projet. Il me semble cependant que la Ville de Lévis et le promoteur ont fait preuve de rigueur et de transparence à ce chapitre. C'est du moins ce que j'ai eu l'occasion de constater lors des séances publiques tenues lors de la première partie des audiences au CEGEP de Lévis-Lauzon. Ma participation à ses audiences m'a notamment permis de constater que les opposants amplifiaient volontairement certains impacts. Je peux comprendre pour certains que la « gentienne de Victorin » puisse être un symbole de la richesse de notre patrimoine floral mais doit-on pour autant sacrifier un projet de 840 M\$ qui pourrait bénéficier à près de 5000 travailleurs? De mon point de vue, le bien-être des humains doit primer sur celui des plantes. D'ailleurs la loi de l'évolution de Darwin ne nous enseigne-t-elle pas que les espèces savent s'adapter?

J'ai particulièrement apprécié le témoignage de l'urgentologue en chef de l'Hôtel-Dieu de Lévis qui est venu affirmer, au grand désarroi des opposants, que notre hôpital serait capable d'accueillir et de traiter plusieurs patients qui auraient été exposés à une quelconque explosion qui se serait produite sur le site du terminal. À croire qu'il faudrait pratiquement agrandir maintenant l'hôpital pour faire face à une éventuelle catastrophe qui pourrait arrivé une fois au millions d'années. À croire qu'il faudrait gérer la société en fonction des risques extrêmes qu'elle comporte! Vraiment!

Il nous faut faire preuve, de mon point de vue, de plus de responsabilité avant de brandir de telles menaces.

Plusieurs opposants se préoccupent de l'acceptabilité sociale de ce projet. Cette notion me semble très subjective. Qu'en est-il de notre responsabilité sociale alors? Il faut parfois savoir s'élever et considérer l'intérêt collectif avant de penser uniquement à notre bien-être personnel.

Nicole Brochu-Carrier